

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES  
EN ÉTUDES GENRE 2023-2024

# Un corps à nous.

## Luttes féministes pour la réappropriation du corps

**Lucile Quéré**

Sociologue et politiste, Première Assistante  
au Centre en Etudes Genre de l'Université de Lausanne

**Lundi 11 mars 2024 | 18h15**

Uni Mail, salle MR070



Informations sur  
[www.unige.ch/etudes-genre](http://www.unige.ch/etudes-genre)

**Lucile Quéré** est sociologue, enseignante-chercheuse au Centre en Etudes Genre de l'Université de Lausanne. Sa thèse de doctorat sur le courant de self-help féministe, qui conteste l'emprise médicale sur le corps des femmes, a donné lieu à l'ouvrage *Un corps à nous. Lutttes féministes pour la réappropriation du corps*, publié aux Presses de Sciences Po (2023). Lucile Quéré contribue au dynamisme du champ de recherche sur le féminisme par d'autres publications et animations d'événements scientifiques. Ses travaux portent plus généralement sur les processus de politisation et les mécanismes de reproduction des inégalités sociales, raciales et de genre. Autant de réflexions poursuivies dans des recherches en cours sur la procréation en temps de crise écologique.

# Un corps à nous.

## Lutttes féministes pour la réappropriation du corps

Dénonciation des violences gynécologiques, multiplication des représentations du clitoris, politisation du sang menstruel, ateliers dédiés au plaisir féminin : remettant au goût du jour la revendication des années 1970 de disposer librement de leur corps, une nouvelle génération de féministes, marquée par le moment #MeToo, s'empare aujourd'hui du corps et en fait l'outil principal d'une lutte commune pour l'émancipation. Le corps serait-il à même de rassembler les femmes et d'unifier les féministes ? À partir d'une enquête au long cours sur le courant de self-help féministe contestant l'emprise médicale sur le corps et la sexualité des femmes, cette conférence sera l'occasion de saisir les continuités et les transformations du rapport des féministes au corps des femmes. À l'heure où le « nous les femmes » est mis en cause par les théories queer et intersectionnelles pour ses effets d'exclusion des moins privilégiées, la repolitisation contemporaine des questions corporelles soutient une prétention à résoudre par le corps les conflits autour de la définition des contours du féminisme et de son sujet politique légitime. Cependant, ce désir de créer l'unité des femmes autour du corps se heurte à la reproduction des hiérarchies de genre, de classe et de race entre féministes.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

[www.unige.ch/etudes-genre/newsletter](http://www.unige.ch/etudes-genre/newsletter)